

Bayonne



Frappé Françoise au Caveau des Agustins

Vendredi 29 novembre, 21 heures, le groupe bayonnais Frappé Françoise se produira au Caveau des Agustins. Chansons françaises bien travaillées, plaquées sur une base folk, matinée de jazz, swing, country, voire de rythmes africains... Entrée de 5 à 7 euros, selon statut. PHOTO DR

La Banque alimentaire face à une précarité accrue

SOLIDARITÉ Vendredi et samedi prochains, l'association collectera des denrées dans les commerces du Pays basque. Elle aidera cette année 700 personnes de plus

PIERRE PENIN
p.penin@sudouest.fr

La Banque alimentaire de Bayonne Pays basque déploiera une petite armée, ces vendredi 29 et samedi 30 novembre : près de 1 000 bénévoles quadrilleront les supermarchés du secteur pour la collecte annuelle de denrées non périssables, à destination des démunis (1).

Ils sont de plus en plus nombreux. La présidente de la banque alimentaire locale, Micheline Vilrobe, en compte 700 de plus en 2013 : « Nous avons 3 900 bénéficiaires au Pays basque, l'année dernière. Ils seront 4 600 cette année. »

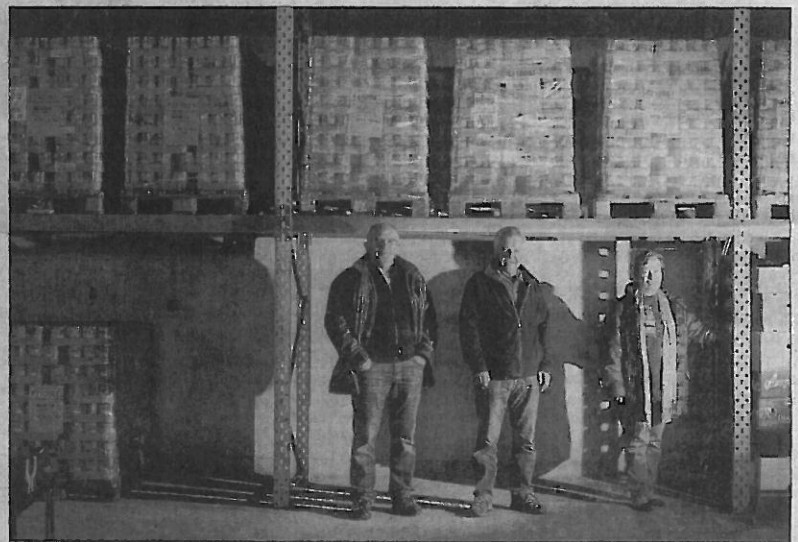
Les 28 associations irriguées par la Banque alimentaire (Restos du cœur, Emmaüs, Table du soir...) lui font remonter du terrain l'évolution du nombre de personnes qui les sollicite. « Tous les trimestres, elles nous donnent leurs chiffres, pour que nous adaptions notre dotation au plus près des besoins. C'est un bon témoin de la situation sociale. » La précarité grandit. Et la Banque alimentaire parvient tout juste à répondre aux besoins.

Rupture de stock

Elle organise sa collecte géante annuelle en novembre. La récolte de vivres dépasse les 100 tonnes, au Pays basque. Le réseau solidaire local écoule 700 tonnes au total. Des volumes également issus de ce que les bénévoles appellent « la ramasse ». Chaque jour, ils sollicitent les grandes surfaces en une sorte de tournée des donateurs.

« Mais la collecte de novembre nous est essentielle. C'est environ 12 % (2) de nos denrées réunies sur un week-end », précise le vice-président José Albenge. « Elle doit permettre de tenir jusqu'au mois de novembre de l'année suivante. »

Ce ne fut pas le cas pour la saison 2012-2013, avec 700 bénéficiaires de moins que l'exercice qui commence. Nano Hiraboure est l'autre



Nano Hiraboure, José Albenge et Micheline Vilrobe organisent un réseau de 100 bénévoles au service de la Banque alimentaire. PHOTO BERTRAND LAPÈQUE

vice-président de la Banque alimentaire : « Il nous a manqué un mois. En octobre, il a fallu se débrouiller. » La ramasse a permis de colmater la brèche. « Mais nous avons eu deux mois de rupture de lait », illustre Micheline Vilrobe.

« CAC 40 »

Plus une brique à distribuer en juin et juillet. « C'était général, partout en France. Ici, on a besoin d'environ 1 200 litres par semaine. » Mais les quotas laitiers ont affecté à retardement l'approvisionnement de l'association. « On en a eu moins. Nous sommes une banque, nous avons notre CAC 40. Des valeurs qui fluctuent », sourit la présidente.

Alors que flambait le cours du lait, celui des raviolis en boîte s'effondrait et offrait des perspectives. « On a reçu 47 palettes de ces boi-

tes. » Grâce, ou à cause de la crise de la viande de cheval, vendue pour du bœuf. Et finalement retirée de la vente. Les fameux raviolis en sont issus. « Nous apportons toutes les précisions aux gens. Ils savent qu'il peut s'agir de viande de cheval et peuvent refuser. Peu le font. »

Vendredi et samedi, chacun pourra poser dans les chariots de la Banque alimentaire d'authentiques raviolis de bœuf. Des paquets de pâtes, riz, du lait, de l'huile, des conserves variées... Occasion on ne peut plus simple, concrète et directe d'aider les plus précaires.

(1) Au-delà de la collecte dans les commerces, les écoles et mahjris recueilleront des dons.

(2) La Banque alimentaire de Bayonne Pays basque réunit environ 1 000 tonnes de denrées. Une partie est écartée suite à un tri.

BESOIN DE LOCAUX

La Banque alimentaire de Bayonne Pays basque a besoin de locaux. Ou plutôt d'un local unique. Car elle travaille éclatée entre quatre sites. L'Agglomération Côte basque Adour (Acaba) lui met gracieusement à disposition un hangar du quai Saint-Bernard. La Banque stocke les produits congelés aux abattoirs d'Anglet et dans les locaux de la société Logistique du froid européen (LFE), à Mouguerre. Elle dispose encore d'un hangar à Saint-Esprit. Ce fonctionnement écartelé génère frais supplémentaires et organisation loin de l'optimum. De plus, l'Agglomération a des projets sur l'emprise du hangar exploité quai Saint-Bernard : la création d'un ensemble commercial et artisanal lié au port. L'Acaba recherche un site pour la Banque alimentaire.